

DVC 2507 (M875). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston le 18/1/2021.

*Datation* : ca 450-425 : l'alphabet corinthien n'est plus guère caractérisé que par l'*epsilon* corinthien, mais certaines lettres gardent un *ductus* archaïque, par exemple *upsilon* et *pi*, cf. *LOD* p. 331.

Ἐύφραιόι πὲ[ρ] παίδῶν ἔσσο(ν)ται ;

πὲ[ρ] Carbon : πὲ(ρ) DVC

*Euphraiос aura-t-il des enfants ?*

Les éditeurs considèrent que le texte est *ασύντακτο*, ce qui ne veut pas dire grand-chose. En réalité, n'importe quel texte, aussi maladroit soit-il, présente toujours une syntaxe. Si l'on voulait traduire la question d'*Euphraiос* aussi maladroitement qu'elle est écrite, on pourrait proposer : *Est-ce que, pour Euphraiос, au sujet des ses enfants, il y en aura ?* La raison de ces maladresses s'explique, d'une part, par le faible niveau culturel du consultant, d'autre part et surtout par l'influence du formulaire, où ή̄ et περὶ sont d'une grande banalité.

Le nom Εὐφραῖος est représenté 50 fois dans *LGPN*. Sur son explication, cf. O. Masson, *Beiträge zur Namenforschung* 16 (1965) 158-176. On retrouve ce nom dans 1008A, mais il ne s'agit manifestement pas de la même personne.

L'omission du *nu* implosif dans ἔσσοται pour ἔσσονται est un fait banal.